



Le journal



Services

FR

EN

Votre
compte ▾ Menu

Ukraine

Présidentielle 2027

International

Planète

Politique

Société

m Le mag PHOTOGRAPHIE

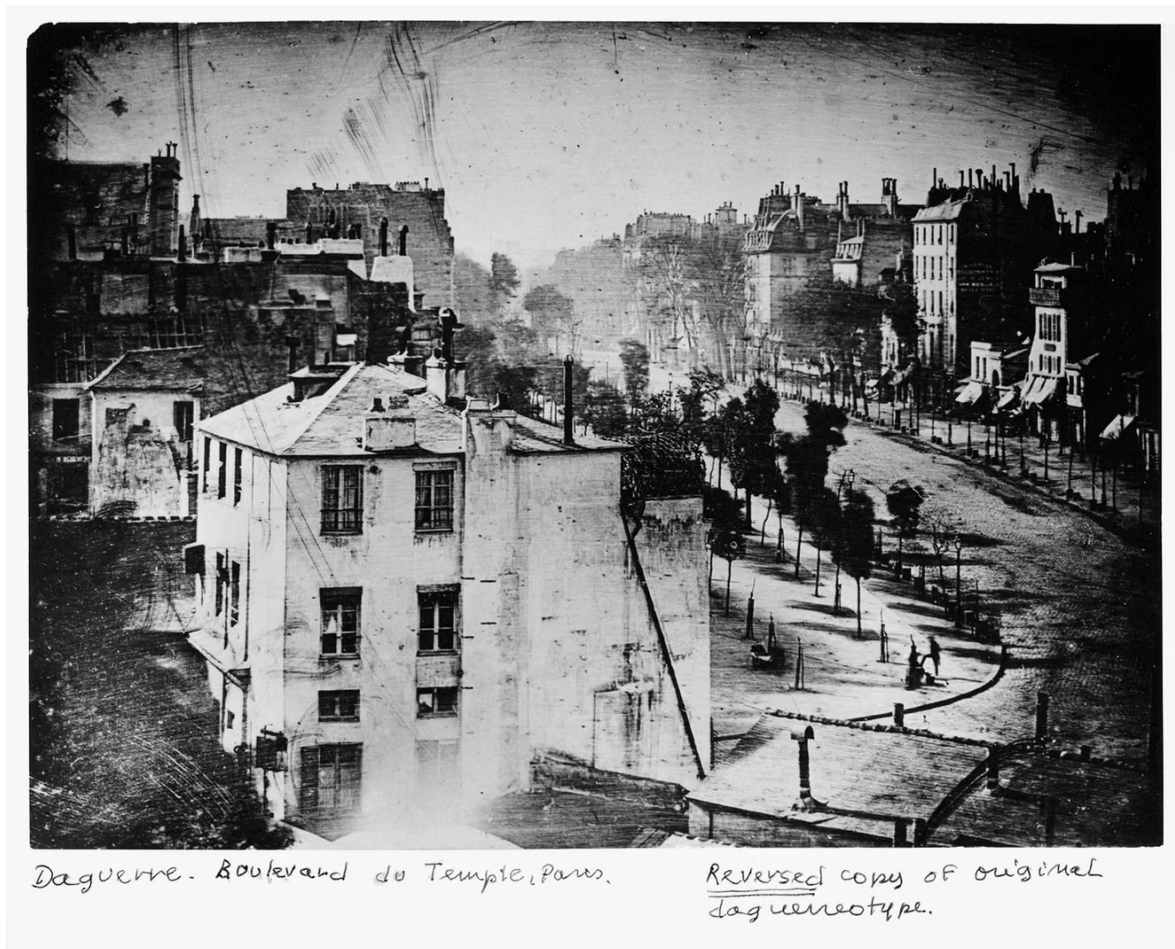
Le premier homme photographié, une énigme vieille de deux cents ans

A l'occasion du bicentenaire de l'invention de la photographie, Paris rend hommage au cireur de chaussures et à son client immortalisés fortuitement par Louis Daguerre, au printemps 1838.

Par Martin Fort

Publié hier à 05h00, modifié hier à 12h58 • Lecture 4 min.

Article réservé aux abonnés



« Boulevard du Temple » (1838), de Louis Daguerre. Le daguerréotype a été retourné pour être fidèle à la réalité, le procédé ayant la particularité de produire des images inversées, comme dans un miroir. GETTY RESEARCH INSTITUTE

Un matin du printemps 1838, Louis Daguerre (1787-1851) oriente sa chambre photographique – son daguerréotype – vers la fenêtre de son atelier. Depuis plusieurs années, il essaye de perfectionner le dispositif permettant de fixer la lumière, mis au point par son associé Nicéphore Niépce, mort en 1833. Mais le temps d'exposition de son appareil, long de plusieurs minutes, n'est pas encore suffisamment court pour figer l'agitation du boulevard parisien visible de son immeuble ce matin-là.

Sur la plaque de cuivre recouverte d'argent et exposée à la lumière, Daguerre constate que seuls les objets immobiles sont apparents : les bâtiments, les arbres... et deux personnes restées statiques pendant quelques minutes : un cireur de chaussures – sans doute un enfant – et son client !

LA SUITE APRÈS CETTE PUBLICITÉ

« C'est la première photo d'une relation sociale et du travail. Elle est magique et poétique », s'enthousiasme Maximilien Van Aertryck. Ce réalisateur franco-allemand, membre du studio de production suédois Plattform Produktion – cofondé par le réalisateur de *Sans Filtre* (2022), Ruben Ostlund –, s'est passionné pour ce cliché baptisé du nom de la rue parisienne qu'il représente, *Boulevard du Temple*. Avec ses collègues Axel Danielson et Kalle Boman, ils ont entamé en 2024 des recherches afin de déterminer précisément le lieu où s'est déroulée la scène immortalisée par

Daguerre.

Une plaque place de la République

En premier lieu, les trois chercheurs comprennent que la photographie qu'ils connaissent, telle qu'elle est reproduite dans les archives, représente la scène de façon inversée. Comme tout daguerréotype, celle-ci est en effet un miroir de celle perçue par l'œil humain. Kalle Boman, Axel Danielson et Maximilien Van Aertryck font ensuite réaliser par un géomètre une modélisation du quartier tel qu'il existait en 1838, grâce à des recherches menées aux Archives de la Ville de Paris : documents cadastraux, cartes, relevés topographiques, estampes, gravures, peintures. « *L'atelier de Daguerre était situé à l'emplacement de l'actuelle caserne Vérines* », indique le réalisateur.

Dans nos archives | [L'un des premiers daguerréotypes bouscule l'histoire de la photographie](#)

Leur enquête établit également que trois immeubles seulement ont résisté aux travaux menés sous le Second Empire par le baron Haussmann et qui ont radicalement transformé ce carrefour parisien. Ces bâtiments ont servi de points de repère aux deux bureaux d'architecte, français et suédois, qui ont ensuite chacun calculé l'emplacement exact du cireur de chaussures et de son client. « *Ils ont identifié quasiment le même endroit en utilisant des méthodes différentes* », affirme Maximilien Van Aertryck. Les deux personnes se situeraient dans le prolongement de la rue du Faubourg-du-Temple, pratiquement au centre de l'actuelle place de la République.

Privilèges abonné

Le Monde événements abonnés

Expositions, concerts, rencontres avec la rédaction...

Réserver des places

Assistez à des événements partout en France !

A cet emplacement, une plaque de bronze d'un mètre sur 70 centimètres, posée au sol, sera inaugurée le 15 octobre. « *Vous vous trouvez à présent à l'endroit exact où [le cireur et son client] ont été immortalisés* », mentionnera la plaque. Maximilien Van Aertryck, qui l'a conçue avec Axel Danielson et Kalle Boman, explique : « *Nous nous sommes inspirés d'autres marqueurs parisiens, tels le mètre étalon scellé face au Sénat, le pendule de Foucault sculpté sur la façade de l'immeuble où le physicien mena sa première expérience, ou encore le point zéro des routes de France, incrusté dans le parvis de Notre-Dame.* »

Des clichés pionniers

Cet événement s'inscrit dans les célébrations du bicentenaire de l'invention de la photographie, qui ont commencé le 1^{er} septembre. « *Cette initiative fait œuvre de pédagogie autour de celui qui a propulsé la discipline dans l'espace public* », réagit l'historien Paul-Louis Roubert, président de la Société française de photographie.

Lire aussi | [« Point de vue du Gras » de Nicéphore Niépce, première photo de l'histoire, revient en France pour le bicentenaire de la photographie](#)

Car les clichés de Louis Daguerre sont pionniers. Le texte de la plaque commémorative explique que le cireur de chaussures et son client « *seraient les premiers êtres humains à figurer sur une*

photographie ». Louis Daguerre n'a pas laissé d'indication quant à la date de la prise de vue. On considère aujourd'hui que cette image a été prise au printemps 1838 grâce, entre autres, aux recherches de Peter von Waldthausen, publiées dans le magazine allemand *Photographie* en 1983.



Détail du « Boulevard du Temple » (1838), de Louis Daguerre. GETTY RESEARCH INSTITUTE

Etant donné la silhouette du client, la longueur de son ombre et la position du soleil qui s'en déduit, « *il estimait la prise de vue au 2 mai 1838* », détaille Maximilien Van Aertryck. Depuis, des travaux amateurs et professionnels ont montré que d'autres daguerréotypes de Louis Daguerre pouvaient prétendre au titre symbolique de première photographie d'êtres humains, dont celle intitulée *M. Huet*. Redécouvert en 1989, le cliché aurait été réalisé en 1837, selon la mention manuscrite inscrite au dos de son cadre. Dans *Le Premier Portrait photographique* (Editions du croquant, 2018), le professeur des universités Olivier Ihl retraçait la vie de ce Jean-Baptiste, dit Constant Huet, possible premier homme photographié.

« Première réclame photographiée »

Ce débat de spécialistes et le projet collectif piloté par Maximilien Van Aertryck s'ajoutent à une liste déjà fournie de recherches au sujet du cliché *Boulevard du Temple*. Une publicité à peine visible, affichée sur le flanc d'un immeuble qui apparaît sur l'image, a par exemple fait l'objet d'un

décryptage. « Il s'agit d'une annonce pour l'établissement principal d'un des épiciers les plus éminents de la capitale, Jean Aymès, ardent réclamoophile, qui avait inauguré l'année précédente, au numéro 37 du boulevard, peut-être dans ce même immeuble, un nouveau magasin », écrivait en octobre 2025, dans la revue *Photographica*, l'enseignant-chercheur en histoire du graphisme et de la typographie Sébastien Morlighem. Pour lui, il s'agit « peut-être de la première réclame photographiée ».

En 2010, un amateur du nom de Charles Leo s'était amusé à coloriser la photo et avait partagé le résultat sur son blog. « Cela peut paraître improbable, mais on pourrait apercevoir un chat derrière une fenêtre », avançait-il. Il proposait aussi le décompte d'une dizaine d'autres silhouettes humaines, notamment deux assises sur un banc, trois autres se tenant sur le trottoir. « Je n'y crois pas. Tout comme au fait que Daguerre aurait pu demander aux personnages de se placer sur la photo », tranche Matthias Weniger, ancien responsable photo du Musée national bavarois, où est conservée la plaque originale.

Œuvres endommagées

Pour assurer la promotion de sa nouvelle invention, le daguerréotype, Louis Daguerre expédiait certaines de ses productions aux têtes couronnées européennes. *Boulevard du Temple*, soit l'unique plaque de cuivre argenté sur laquelle s'était fixée l'image, fut offerte à Louis I^{er} de Bavière, accompagnée de deux autres clichés, l'un représentant la même vue mais à un autre moment de la journée – et sans les deux personnages –, et l'autre une nature morte.

« L'œuvre a été bien conservée jusqu'à la seconde guerre mondiale puis elle a été stockée dans un endroit humide et elle a été endommagée, retrace Matthias Weniger. Ensuite, des restaurations l'ont rendue pratiquement noire. » Toutes les représentations de l'originale qui circulent aujourd'hui sont donc fondées sur une reproduction commandée par l'historien américain Beaumont Newhall, dans les années 1930, pour une exposition au MoMA.

Matthias Weniger a d'ailleurs cherché à mettre la main sur les négatifs américains de cette reproduction. Sans succès. Pendant ses seize années d'exercice en Bavière, le conservateur allemand a pu constater que la photo de Daguerre a toujours été l'œuvre la plus populaire du musée. Certainement parce que celle-ci contient un dernier mystère à éclaircir : qui sont ce cireur de chaussures et son client ?

Martin Fort

Jeux

Découvrir

Mots croisés mini

Profitez de grilles 5x5 inédites et ludiques, niveau débutant

Mots croisés

Chaque jour une nouvelle grille de Philippe Du

Partenaires

Codes promo

avec Samwise

Codes Promo	AliExpress
Codes Promo	Manomano
Codes Promo	Sarenza
Codes Promo	Uber Eats
Codes Promo	VistaPrint
Codes Promo	Cdiscount
Codes Promo	Samsung
Tous les codes promo	

Guides d'achat

avec Le Monde

Les meilleurs pianos numériques
Les meilleures ponceuses triangulaires
Les meilleures gourdes réutilisables
Les meilleures friteuses sans huile
Les sèche-cheveux
Les meilleurs batis
Les meilleurs marteaux
Les meilleures brosses à dents électriques
Tous nos guides